

Répondre à l'urgence écologique c'est aussi prendre le temps du dialogue et de la proximité

Ce qui aurait pu n'être qu'une intéressante formation sur la planification écologique réunissant une soixantaine d'acteurs et dirigeants de tous horizons, issus de la sphère privée comme de la sphère publique, s'est transformé en une année étonnante de rencontre de points de vue parfois très différents sur la manière d'agir et a peu à peu fait émerger un chemin d'équilibre pour faire face aux enjeux du réchauffement climatique et de l'effondrement de la biodiversité.

Démarré dans l'enthousiasme d'une transition résolument engagée à toutes les échelles, ce cycle a traversé les nombreux contrecoups auxquels les politiques environnementales se sont heurtées en France, en Europe et à l'international pour atterrir, entre confusion nationale et élections américaines, dans le grand désenchantement de l'écologie honteuse.

Nos échanges et nos rencontres ont pourtant révélé un formidable foisonnement d'initiatives positives dans tous domaines, à toutes échelles, fruit de coopérations parfois singulières.

Sur le terrain, un constat s'est imposé à nous : notre façon de répondre à l'urgence écologique nous éloigne trop souvent du temps nécessaire à une transformation durable et, surtout, profonde. Les politiques publiques sont sous pression, les appels à projets précipités laissent trop peu de place au dialogue et à la co-construction. Résultat : trop souvent, élus, citoyens, acteurs locaux restent spectateurs de mesures segmentées et mal concertées, alimentant frustrations et blocages.

Le contexte nous invite à assumer un autre tempo. Pas pour reporter l'action, mais pour aller plus vite et plus loin en redonnant de la capacité d'agir aux collectivités, aux entreprises et aux citoyens. Il faut sans doute pour cela améliorer l'assise démocratique des COP territoriales et autres gouvernances existantes, promouvoir de nouvelles formes de coopérations, replacer les "communs" - justice sociale, économie, culture, biodiversité - au cœur des récits de transition, en respectant les réalités urbaines et rurales, en faisant richesse de leurs complémentarités.

Les expériences les plus réussies ont ce point commun : elles prennent le temps de l'écoute, de la co-construction, de la négociation, de l'appropriation. Ce temps long, loin d'être un frein, est le socle de la confiance et de la subsidiarité, conditions d'une transition écologique efficace, ancrée dans les territoires et résiliente face aux incertitudes à venir.

La planification écologique est un outil indispensable à la construction d'une stratégie nationale à la hauteur des enjeux internationaux. Les normes sont elles aussi indispensables à la définition de règles communes qui permettent le progrès. Ces outils doivent venir en appui des acteurs publics, sociaux et privés dans les territoires. Ce sont eux qui sont les véritables moteurs des transformations.

L'emboîtement des échelles qui caractérise la complexité des enjeux de transition écologique conforte l'Etat dans son rôle régulateur et d'interface. Ce faisant, il doit savoir laisser la main aux territoires pour porter l'ambition commune à partir des dynamiques qui leur sont propres. Sans doute peut-il mieux encore impulser, faciliter, les coopérations entre collectivités et acteurs socio-économiques dans le cadre d'une vision renouvelée de la politique d'aménagement du territoire. Les coopérations sont créatrices de richesse. Les mondes doivent se croiser et les habitants, au-

delà d'être sensibilisés, doivent être entendus, et évidemment considérés sans jugement dans les difficultés qu'ils peuvent rencontrer pour faire évoluer des modes de vie souvent contraints.

Nous avons pu le constater au travers de nos multiples visites et rencontres, des transformations de fond sont à l'œuvre au cœur des territoires. Ne laissons pas effacer cette réalité par les positions de repli qui se nourrissent de la complexité des enjeux. Gardons l'ambition et corrigeons surtout la façon de porter les initiatives locales.

Pour répondre efficacement aux multiples défis de la transition écologique, prenons le tempo de l'ancrage territorial et des coopérations !

Par les (des) membres du collectif de la promotion 2024 du cycle annuel de l'Institut des Hautes Etudes en Aménagement du Territoire – « Planification écologique : comment atterrir ? » (liste jointe)

L'Institut des hautes études d'aménagement des territoires (IHEDATE) s'adresse à des professionnels confirmés - élus, responsables d'entreprises, acteurs sociaux et associatifs, journalistes, fonctionnaires d'État et de collectivités territoriales. Ses formations développent la compréhension des enjeux territoriaux et la capacité de conduire des projets de manière partenariale. Elles favorisent le dialogue entre les différentes cultures professionnelles des acteurs qui concourent au développement des territoires.

Signataires de la tribune “Répondre à l’urgence écologique c’est aussi prendre le temps du dialogue et de la proximité”

NOM et PRENOM	FONCTION
CHATEL Fabrice	Ancien dirigeant de collectivité - Fondateur et directeur du cabinet FCconseil
PIEL Arnaud	Directeur régional adjoint - Office Français de la Biodiversité - Auvergne-Rhône-Alpes
FORRAI Adam	Secrétaire général du réseau Le Lierre
MERABET Djoudé	Président de l’Agence d’urbanisme de Rouen, des Boucles de Seine et Eure et Maire d’Elbeuf - Normandie
BOCHARD Rémi	Directeur Général des Services - Communauté d’Agglomération Pays Basque
VALENTINI Matthieu	Inspecteur général délégué aux usages numériques et au programme Relation usager, Référent déontologue - Collectivité de Corse
BILLETDOUX Augustin	Responsable de Plaidoyer ONG Max Havelaar France
MEGDOUD Julien	
de KERGARIOU Hélène	
Marie Demolin	Adjointe au DGA Datar - Région Nouvelle-Aquitaine
PY Laurent	Directeur des mobilités et des transports
VIÉ Sandra	Directrice de cabinet d’une université
Nicolas Détrie	Cofondateur et directeur général de Yes We Camp
MICHEL Fanny	Responsable du service Urbanisme et Territoires - Métropole de Lyon
COHEN Agathe	Responsable mission “Eau”- Direction de la Transition écologique et du climat- Ville de Paris
Amélie Eeckhout	Directrice de projets urbains, Aménagement et Territoires
Adèle Wickersheim	Directrice de projet urbain
Carmen Rouanet	Directrice des projets partenariaux, Leonard
Sophie Cahen	Cheffe du pôle transition écologique et innovation - Fédération Nationale des Travaux Publics

Nicolas Maisetti	Sociologue, Université Paris 8
Yann DACQUAY	Ingenieur General des Ponts des eaux et des Forets - Directeur General Chambre d Agriculture du Grand Est.
Anne-Juliette Lecourt	Economiste, en charge de la transition écologique juste, CFDT
Catherine OLIVEZ DUROISIN	DGS Communauté de communes des Hauts de Flandre
Hugo Cavagnac	Maire de Fronton, Président de la Communauté de Communes du Frontonnais
Eric Mévélec	Directeur d'administration territoriale de l'Etat
Yann Freson	SNCF Réseau - Directeur stratégie et pilotage - Direction Générale Digitalisation de la Signalisation
Emeline Cazi	Journaliste ville et urbanisme au Monde
Emilie Burquier	Directrice de projet de services de mobilité
Christine Duval	Responsable de pôle d'administration d'Etat